ROUBAIX

Actes et Paroles

A propos du Premier Mai, un citoyen, que la logique paraît préoccuper, nous demande une réponse à la question suivante :

« Expliquez-moi comment le « Progrès du Nord » peut reprocher au Maire de Lille d'**avoir refusé sa sanction et son concours à la Fête des Travailleurs en n'accordant pas aux employés des jardins municipaux le congé sollicité par eux**, puisque ce journal a fait, lui aussi, travailler le Premier Mai aussi bien les équipes de jour que les équipes de nuit. »

L'honorable citoyen qui nous pose cette question se trompe d'adresse. C'est au « Progrès du Nord » et non à nous qu'il lui faut poser la question.

—o—

Les Feuilles Nouvelles

Promenons-nous encor veux-tu
Dedans les vertes allées d'arbres
Mais faudrait pas pour ta vertu
Regarder trop les... « estatues »
De marbre.... »

Tel est le refrain d'une vieille chansonnette qui fit jadis fureur dans nos cafés-concerts et qu'un évènement récent vient de remettre d'actualité dans le monde artistique roubaisien.

L'histoire est amusante et je ne résiste pas au plaisir de la narrer à nos lecteurs sinon à nos lectrices.

...L'école nationale des Arts Industriels est actuellement le siège d'une exposition « artistique » de peinture qui fut inaugurée il y a quelques jours dans les circonstances que l'on sait par M. Valentino, délégué du ministre de l'Instruction publique.

Les tableaux exposés sont groupés au centre d'un vaste hall vitré qui abrite en outre une foule d'études de sculpture.

Rien d'extraordinaire à ce que la sculpture voisine ainsi avec la peinture. Depuis les temps homériques où les poètes chantaient les Muses, on s'y est d'ailleurs quelque peu habitué.

Eh bien, il paraît que l'on a eu tort de contracter semblable habitude, si nous en croyons M. Lecomte-Scrépel, président de la Société artistique de Roubaix-Tourcoing.

D'après cet honorable président, qui doit avoir en haute vénération la mémoire de feu M. Bérenger, les statues entourant l'exposition de peinture sont comme autant de redoutables cerbères qui rendent ladite exposition absolument inaccessible aux dames !...

Aussi M. Lecompte-Scrépel, plein de sollicitude pour le beau sexe, est allé voir M. Champier, administrateur de l'Ecole, pour le prier de rendre ses cerbères inoffensifs pour tout le monde en leur mettant non pas des muselières mais... des feuilles de vigne.

M. Champier a, nous dit-on eu toutes les peines du monde à ne pas laisser percer la douce hilarité qui le gagnait progressivement au fur et à mesure que son interlocuteur exposait sa requête.

Toutefois (avec les dames faut toujours être galant) il a consenti à violer l'absolue nudité de ses Héraklès et de ses Apollon en leur appliquant sur la partie... visée la petite feuille d'usage.

Vous croyez peut-être que maintenant tout le monde est content, la pudeur que d'autres ont baptisée pudibonderie étant satisfaite !

Point du tout ! Les cerbères ne sont pas encore mâtés...

Ces satanées statues nouvellement habillées représentent des sujets antiques et ne sont plus naturellemnet de première jeunesse de sorte que le Temps, à défaut de feuilles de vignes, les avait déjà des pieds à la tête recouvertes de la grisâtre patine de la vétusté.

Et il se trouve que la matière employée pour le replâtrage demandé étant aussi blanche que les lys de la vallée, rend les endroits remaniés plus remarquables encore qu'auparavant peut-être.

Décidément, il faudra que M. Champier se retourne les méninges pour trouver autre chose, s'il ne veut pas s'exposer à de nouvelles et plus pressantes sollicitations de M. Lecomte-Scrépel.

Mais que pourra-t-il bien faire encore le malheureux ?

Mystère et... modèle vivant !

MARCELS.

—o—

GREVE A LA FILATURE DAZIN-MOTTE

Une grève partielle qui sera probablement bientôt terminée a éclaté samedi à l'établissement Dazin-Motte, boulevard de Fourmies.

Onze soigneuses et douze bacleuses ont quitté le travail à 2 h. 1/2, devant le refus opposé par le patron à une demande d'augmentation de salaire.

Les soigneuses gagnant actuellement en moyenne 16 francs par semaine en travaillant aux pièces, demandent à toucher un salaire régulier de dix-neuf francs.

Les bacleuses, elles, ne reçoivent que 7 fr. 50 Elles voudraient voir ce salaire porté à 9 fr. 50

Mardi matin, vers sept heures, les ouvrières en grève ont fait une nouvelle démarche en vue d'obtenir satisfaction.

En l'absence du patron, elles ont été reçues par le directeur qui paraît favorable aux revendications des réclamantes auxquelles il a demandé de revenir le lendemain matin.

Une nouvelle entrevue aura donc lieu aujourd'hui.

—o—

DECEDE PAR PERSUASION

« Le Journal de Roubaix » annonçait hier la mort de M. Alexandre Vernier, fabricant de tissus, vice-président du Conseil des prud'hommes.

D'aucuns nous ont fait observer depuis que M. Alexandre Vernier se porte aussi bien que Pons et que c'est l'un de ses frères qui est passé de vie à trépas.

On peut se tromper de ça. Cependant...

—o—

UN REVEIL ACITE

Les agents de patrouille en tournée boulevard de Paris, lundi vers 5 heures du matin, ayant secoué un individu qui dormait sur l'un des bancs le dormeur prit la fuite en injuriant les policiers qui se mirent à sa poursuite. Se voyant sur le point d'être arrêté, il prit son couteau et en menaça les agents. Ceux-ci ne s'en impressionnèrent point et appréhendèrent l'olibrius, qui, après une vive résistance, fut ligoté et emmené au poste du 3e arrondissement où il déclara se nommer Clovis Lesage, 29 ans, fraudeur, demeurant rue Bayart.

—o—

A CEUX DONT LES POCHES SONT TROUEES

M. Valcke François, demeurant rue de la Gare a ramassé lundi, Grande-Place, un trousseau de 9 clefs qu'on peut lui réclamer.

— Mlle Hermance Delmarque, demeurant rue des Champs, 53, a également trouvé un trousseau de 16 petites clefs.

— M. Noppe Henri, demeurant rue du Tilleul, 38, a rencontré chemin faisant une boucle d'oreille en or, ornée d'une perle blanche.

— Sur le quai de Wattrelos, M. Emile Marghem, rue Charles-Quint, 77, à Wattrelos, a ramassé une casquette et... un trousse-jupe.

— Enfin l'agent Decornet a trouvé au cours d'une de ses tournées un portemonnaie contenant une certaine somme et une épingle de sûreté qu'il tient à la disposition de son propriétaire.

—o—

LES DANGERS DE LA FOIRE

M. Florentin Maertens, marchand de beurre, demeurant rue du Moulin, a été dimanche soir, au champ de foire, débarrassé par un adroit pickpocket de sa montre et de sa chaîne en or, d'une valeur totale de 250 francs.

— Mme Bazin, demeurant à Neuville-en-Ferrain, a été victime, lundi soir, d'un vol d'une somme de 7 fr. 75 et de deux portemonnaie, l'un en cuir vert, allongé ; l'autre en cuir jaune, à deux fermoirs.

ECHOS DE LA FOIRE

L'agent Minet a arrêté dimanche soir, sur le champ de foire, M. Louis Giot, 29 ans, comptable demeurant rue d'Oran, 15, à Croix, pour ivresse et rébellion.

—o—

LA FRANCE AUX FRANÇAIS

M. Alcide Calbicini, 39 ans, forgeron, demeurant rue Dampierre, cour Jonville, 3, a été mis, dimanche soir, boulevard Gambetta, en état d'arrestation par les agents de police Lecomte, Minet et Poissonnier, pour infraction à un arrêté d'expulsion.

—o—

Hôpital de la Fraternité

Il est rappelé aux constructeurs de Roubaix et des environs qu'un concours est ouvert pour le chauffage et la ventilation, les machines à vapeur, les installations électriques, la distribution d'eau, la cuisine à vapeur, etc., la buanderie, la désinfection, les monte-charges et le compresseur d'air.

Un exemplaire des devis descriptifs et un plan d'ensemble de l'établissement sont livrés moyennant le versement d'une somme de 5 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction des Bâtiments, rue euve, N° 3.

Le Maire de Roubaix,
734-4. Ed. ROUSSEL, Adjoint.

—o—

LES MENDIGOTS

M. Léon Libert, 58 ans, sans profession, demeurant rue du Chemin de Fer, a été arrêté dimanche soir, Grande-Rue, pour mendicité.

—o—

DOUCEMENT, ROSINE

Procès-verbal a été dressé à la charge de la demoiselle Rosine Dens, dite « Maria », demeurant rue Sainte-Elisabeth, cour Valenduoq, 9, pour outrages aux agents Patin et Herkenrath.

Docteur MONTAIGNE DENTISTE, ex-élève de l'Ecole dentaire française de Paris, 160, rue de l'Ommelet, Roubaix. — Extraction des dents sans douleur. 642-4.

—o—

LA MAIN DANS L'ENGRENAGE

Mme Léonce Plancke, 41 ans, demeurant rue du Pile, 25, rattacheuse, chez MM. Dillies frères et Catteau, filateurs, boulevard de Reims, s'est samedi dernier, vers 5 heures 20, fait prendre la main droite dans les engrenages de son métier. Les deux premières phalanges de l'annulaire et de l'auriculaire ont été sectionnées. Après avoir reçu les soins de M. le docteur Bole, Mme Plancke a été envoyée à l'Hôtel-Dieu.

—o—

ROUBAIX LA NUIT

M. Moïse Foelix, demeurant rue du Moulin, cour Loridan, 5, retournait chez lui lundi, vers minuit et demi, lorsqu'arrivé rue des Longues-Haies, il fut assailli par trois individus. M. Foelix vigoureux et brave de sa nature, tint tête à ses agresseurs et croit même avoir blessé l'un d'eux en se défendant avec une pointe.

ON DIT D'UN MODELE qu'il est parfait, lorsqu'il peut poser pour l'ensemble ; ce qui est vrai pour la peinture l'est également pour le vêtement tout fait de l'homme et si la maison des Magasins belges, **38, Grande-Rue, à Roubaix** (seule maison établie en France) a tant de succès, c'est parce que la réputation n'est plus à faire et peut être unique dans la vie commerciale. 1071-4.

Dépôt des Cartes Postales Ed. G B, au Grand Bazar. 619-4.

ETAT CIVIL

de ROUBAIX des 1er et 2 mai 1905

Naissances du 1er. — Madeleine Turpin, rue Turgot, cour Vandamme. — Jeanne Masquelier, rue du Bois, 22. — André Louche, rue de l'Alma, 16. — Simonne De Busscher, rue de Mouvaux, cour Frère, cité Justine, 13. — Marcel Parisnes, place du Trichon, cour Thiers, 8. — Julia Vanden Noorgacte, rue de la Conférence, 2e cour Debosière, 2. — Julien Bernauer, rue de la Potennerie, 46.

Décès du 1er. — Henri Delannoy 61 ans, pâtissier, rue de la Boulette, 21. — Jules Bonnard, 3 mois, boulevard de Cambrai, cour Selosse, 14. — Louis Masson, 5 mois, rue de Condé, cour Degand, 4. — Marcelle Delhem, 21 mois, rue de France, cour Gosman-Gadenne, 1. — Stéphanie Vindevogel, 55 ans, ménagère, rue Blanchemaille. — Hélène Hus, 5 ans, rue Jouffroy, 44. — Lucie Destombes, 1 an, rue Cartigny, 142. — Ferdinande Scouvemont 84 ans, sans profession, rue Saint-Jean. — Fabienne Melin 22 ans, sans profession, boulevard d'Armentières, 34. — Louis Robillard, 59 ans, artiste lyrique, quai de Brest.

Mort-né, 1.

Naissances du 2. — Léopold Choque, rue Blanchemaille. — Marguerite Delepaut, rue Claude-Lorrain, 34. — Alina Baron, rue Jacquard, cour Mésurel, 29. — Marie Picquet, rue d'Inkermann, 92. — Julienne De Bels, rue Milton, 5. — Hélène Delcroix, rue de Rocroi, 15. — Henriette Croes, rue Blanchemaille. — Suzanne Dessaint, boulevard de Cambrai. — Lucienne Haltckeele, rue Delespaul, 14.

Décès du 2. — François Verspeeten, 1 an, rue Bernard, cour Charles-Mayot. — Zulma De Wever, 5 ans, rue des Longues-Haies, cour Vroman, 27. — Aimée Duhamel, 62 ans, rue de Condé, 49. — Adolphe Decraene, 66 ans, sans profession, rue Montgolfier, 2.

Mort-né, 1.

LES MOTEURS « EXACT » « CHAMPION » « PHENIX » à gaz, gaz pauvre et essences. et le nouveau **Gazogène-Epurateur « Exact** Consommation : 1 Centime PARCHEVAL HEURE ont réalisé plus de 80 ventes à l'Exposition d'Arras et y ont obtenu les plus hautes récompenses. **CALOIN & MARC, constructeurs à LILLE** 15, 17, 19, rue Kuhlmann. Ventes. Locations 537-4.

TOURCOING

Grave affaire de fausse monnaie

M. P..., qui tient une épicerie-buvette, dans la rue Nationale, non loin du Commissariat du 2e arrondissement, voyait entrer chez lui lundi, vers six heures du soir, une jeune femme qui lui commanda une orange. Le prix de celle-ci (0 fr. 15) fut objet à marchandage de la part de l'acheteuse qui finit cependant par payer avec une pièce de 0 fr. 50 à l'effigie de la semeuse, millésime 1898.

M. P... examina celle-ci et reconnut qu'elle était fausse. Il la plia même assez facilement entre ses doigts. L'épicier la remit aussitôt à sa cliente d'occasion en lui faisant l'observation. Sans rien dire, cette dernière paya avec une nouvelle pièce et partit rapidement.

La conduite bizarre et gênée de l'acheteuse parut suspecte à M. P..., qui, persuadé qu'il avait affaire à une émetteuse de fausse monnaie, courut au bureau de police du 2e arrondissement et avertit l'agent Leclercq qui s'y trouvait de planton, de ce qui venait de se passer. Il montra à l'agent la femme qui se dirigeait d'un pas assez vif vers la rue de Paris. Au coin de la rue Nationale et de la rue de l'Abattoir, l'agent la rejoignit et la pria de le suivre au commissariat. M. Delattre, commissaire de police, fit subir à la nouvelle venue, un sérieux interrogatoire, à la suite duquel, cette dernière fut invitée à montrer ce que cachaient ses poches. Elle donna un portemonnaie contenant 6 fr. 80, une pièce fausse de 0 fr. 50, la même qui avait été offerte à M. P..., une médaille de Saint-François, un coupon retour de chemin de fer de Tourcoing à Lille, un bulletin de colis déposé à la consigne de la gare de Lille et portant le numéro 02.414

La jeune femme déclara se nommer Marie Moulin, femme Magnon, 30 ans, originaire de Chalençon (Ardèche), séparée de son mari depuis environ dix ans, elle vit en concubinage avec un sieur Eugène P..., 30 ans, demeurant à Lille, 38, rue des Tanneurs.

Sous la menace que lui fit M. Delattre de la fouiller, Marie Moulin, qui, tout d'abord avait dit ne plus rien posséder, sortit de sa poche un second portemonnaie contenant 12 pièces fausses de 1 franc, 14 pièces fausses de 0 fr. 50 Les pièces de 1 franc portaient l'effigie de la semeuse millésime 1898 ; parmi celles de 0 fr. 50, 5 étaient à l'effigie de la semeuse et 7 à l'effigie de Léopold II, roi des belges, millésime 1901.

Interrogée sur la provenance de ces pièces, Marie Moulin déclara les avoir trouvées sur les fortifications, à Lille, près de la porte de Fives. Elle prétendit avoir caché sa trouvaille à son amant et être venue à Tourcoing pour essayer de faire passer les pièces.

Néanmoins, M. Delattre fit conduire l'émettreuse de fausse monnaie au violon, où elle fut fouillée par une dame Lecomte, de la Cité des Veuves. Une nouvelle pièce fausse de 0 fr. 50 fut trouvée dans le fond de la poche du jupon.

Marie Moulin fut ensuite ramenée au poste central de police où elle devait être écrouée. La concierge, Mme Loridan fouilla de nouveau la prisonnière. Cette fois, le pot-aux-roses fut découvert. Une bourse en toile bleue était cousue à la partie inférieure de la chemise, derrière et dans cette bourse on trouva 24 pièces fausses de 1 franc et 38 pièces fausses de 0 fr. 50, toutes inachevées. Ces pièces sortaient du moule ; elles étaient oxydées à la surface et portaient des bavures de la coulée.

Au fond de la bourse, se trouvait un morceau de métal, alliage zinc et étain, de forme conique, le culot du creuset ayant servi à fabriquer les pièces de monnaie et une médaille en cuivre de la vierge.

M. Delattre fut informé de la découverte de cette bourse ; il se fit amener aussitôt Marie Moulin. Mais celle-ci refusa de répondre à la plupart des questions qui lui furent posées.

Elle répéta qu'elle avait trouvé le tout dans les fortifications à Lille. Elle ajouta qu'elle habitait Lille depuis le mois de septembre et qu'elle se proposait de quitter prochainement cette ville pour les régions de Valenciennes ou de Roubaix. Elle avait demeuré 4 ans à Liège et 3 ans à Bruxelles. C'est tout ce qu'en put tirer M. Delattre qui télégraphia immédiatement au Parquet pour permettre l'arrestation de Marie Moulin si elle était jugée nécessaire, après une perquisition à son domicile et une visite du colis déposé à la consigne de la gare de Lille. Nous avons dit plus haut que Marie Moulin possédait un bulletin de consigne de la gare de Lille et il n'est pas impossible que ce colis contienne les outils nécessaires pour la fabrication de fausse monnaie.

Quant à Marie Moulin, elle fut écrouée au poste central de police en attendant son transfert à Lille qui a eu lieu mardi à 1 heure du soir.

—o—

EXPLOITS DE POCHARDS

Dimanche, vers minuit, Alphonse et Fidèle Bullel, marchands de bois cassé, et Camille Dejean entrèrent à l'estaminet tenu par M. Jean-Baptiste Decavelle, rue de Courtrai, et demandèrent à boire. Deux tournées de chopes furent servies par la cabaretière ; Fidèle Bullel paya. Alphonse Bullel demanda alors une troisième tournée. La cabaretière refusa de servir, sous prétexte qu'il était l'heure de fermer. Mais devant l'attitude menaçante des trois compagnons, elle versa tout de même à boire, ce qui ne calma pas les consommateurs qui se retirèrent sans payer et après avoir bousculé Mme Decavelle. Les trois autres entrèrent à l'estaminet voisin, tenu par M. Leclercq, et se mirent à injurier les consommateurs qui y étaient attablés. Ceux-ci aidèrent le cabaretier à mettre à la porte les ivrognes, qui, furieux, brisèrent à coups de poing les trois vitres aux fenêtres, valeur 20 francs. MM. Leclercq et Decavelle, cabaretiers, ont déposé une plainte entre les mains de M. Vilain, commissaire central, qui a ouvert une enquête.

—o—

CLAPIERS & POULAILLERS DEVAISES

Dans la nuit de dimanche à lundi, des malfaiteurs ont pénétré dans la cour d'une cité de Mulhouse, rue, numéro 50, deux lapins d'une valeur de 7 francs ; chez M. Henri Desbouvries, numéro 57, un lapin, valeur 5 francs ; chez M. Ferdinand Valenghien, numéro 82, deux poules et un coq de combat plus deux lapins valeur 40 francs ; chez M. Constant Vermeulin, numéro 86, cinq lapins d'une valeur de 20 francs.

M. Vilain, commissaire central, a ouvert une enquête sur ces vols.

SAVON du CONGO Blancheur du teint Victor VAISSIER 570-4.

—o—

MAUVAIS PAYEUR

Dimanche soir, Joseph Boerjean 18 ans, journalier, demeurant rue du Congo, entra chez M. Jean Delmarcq, cabaretier, 25, rue du Fresnoy, avec deux individus et demanda à boire. Au moment de payer, il déclara à Mlle Elisa Delmarcq, la fille du cabaretier, qu'il n'avait pas d'argent ; sur l'insistance de la jeune fille, Boerjean lança à celle-ci un coup de poing dans la poitrine.

M. Delmarcq arriva sur ces entrefaites et expulsa Boerjean qui, furieux enleva un de ses souliers et brisa trois carreaux à la porte d'entrée.

—o—

DESCENTE DU JUGE D'INSTRUCTION

M. Delalé juge d'instruction, est descendu à Tourcoing mardi à 2 heures du soir. Il s'est rendu dans le bureau de M. Vilain, commissaire central, où il a interrogé certaines victimes de la banqueroute frauduleuse d'une banque de Roubaix.

M. Delalé est reparti pour Lille à six heures du soir.

—o—

LA RIXE DU BRUN-PAIN

M. Delattre, commissaire de police du 2e arrondissement, a interrogé mardi après-midi les témoins de la scène qui s'est passée samedi soir rue du Brun-Pain entre deux garçons boulangers, Cyrille Hassebaert et Rémy Willems. Le premier, qui a violemment frappé le second, sera poursuivi pour coups et blessures volontaires ayant occasionné une incapacité de travail d'un mois.

—o—

LES MENDIGOTS

Les gendarmes de Tourcoing ont arrêté lundi soir, rue de Gand, Jules Delplanque 53 ans, domestique, né à Tourcoing, pour mendicité et ivresse.

Les mêmes gendarmes ont arrêté mardi matin près de la gare des Francs, Aimé Van Dorpe, 37 ans, journalier, né à Vynckt (Belgique), et Alphonse Francomre, fileur, 58 ans, né à Roubaix qui mendiaient

Les trois mendiants seront transférés à Lille ce matin.

—o—

MARIAGE

Lundi matin, a eu lieu le mariage de Mlle Germaine Martel, fille du sympathique brigadier de gendarmerie de Tourcoing, M. Martel, avec M. Eugène Bogaert, secrétaire de l'Inspecteur des Chemins de fer du Nord, à Tourcoing. Les témoins étaient pour la mariée, M. Célestin Dendale, entrepreneur à Wattrelos, son cousin et Mme Clémence Martel, sa tante ; pour le marié, MM. Napoléon Bogaert, instituteur, à Seclin, son frère et Jules Dewynier, employé du chemin de fer du Nord à Hazebrouck, son beau-frère.

Nous adressons aux jeunes époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

—o—

LA FRAUDE

La douane de Neuville-en-Ferrain, a arrêté au lieu dit « La Barrière Noire », Maurice Belo, 25 ans, journalier, né à Roncq et Henri Boudrey, 22 ans, tisserand, né à Halluin, qui tentaient de passer en fraude 11 kilos de café vert.

—o—

LE VENTRE DE TOURCOING

Durant le mois d'avril, il a été présenté au service de l'Inspection sanitaire :

Abattoir. — Espèce bovine, adultes, 503 ; veaux, 191 ; espèce ovine, 102 ; espèce porcine, 319 ; espèce chevaline, 8. Total de la viande de boucherie, 177.480 kilos ; total de la viande de boucherie, 177.480 kilos ; total de la viande de cheval, 1894 kilos.

Halles centrales. — Espèce bovine, adultes, 4691 kilos ; veaux, 11.990 kilos ; espèce ovine, 2683 kilos ; espèce porcine 32908 kilos ; jambons fumés, 131 kilos ; marée, 19650 kilos ; moules, 800 kilos ; 7800 huîtres.

Service de la consommation. — Halles centrales. — Abattoirs de veau et 452 kilos de poisson impropres à la consommation.

—o—

DANS LA POLICE

M. Marchau, récédemment commissaire de police du 2e arrondissement, vient d'être nommé à Dijon (Côte-d'Or).

—o—

AU FEU !

Hier vers 6 heures et demie du soir, M. Hourdé, mécanicien, rue du Touquet, 6, aperçut de la fumée s'échappant de la toiture et des fenêtres de la maison située en face, portant le numéro 7, habitée par les époux Clerson.

Ces derniers s'étaient rendus à la foire de Roubaix.

M. Hourdé appliqua une échelle contre la maison sur laquelle il pénétra en passant par la tabatière du grenier.

A l'aide de quelques seaux d'eau il eut raison du feu qui dévorait un lit placé dans une chambre du 2e étage.

Les pompiers se rendirent sur les lieux, mais le danger se trouvait conjuré.

Les dégâts consistant en sommier, matelas et autres objets de literies s'élèvent à environ 100 fr. Il y a assurance.

—o—

ENCORE UN CAMBRIOLACE

Dans la nuit de dimanche à lundi, des malfaiteurs se sont introduits chez M. Desmettre, marchand de charbon, 68, rue de Roncq. Ils ont escaladé la toiture d'un magasin, et sont descendus ainsi dans la cour pour pénétrer ensuite dans la maison en passant par une lucarne du rez-de-chaussée.

Une fois dans la place, ils ont volé trois paires de chaussettes noires, six tabliers bleu et blanc, sept paires de chaussettes vineux, trois douzaines de mouchoirs de poche blanc, douze essuie-mains, un pot en grès contenant 3 kilos de beurre, un portemonnaie contenant 2 fr. 20. Ce dernier se trouvait dans une armoire non fermée à clef. Les voleurs ont voulu sans doute déménager un coffre-fort qui se trouve dans la maison et pour ce faire ont retiré divers objets au dessus ; mais ce coffre-fort était scellé dans la muraille et ils n'ont pu y toucher.

LUMINOL savon national français pour linge, flanelles, laines ménage, Victor Vaissier. 570-4.

ETAT CIVIL

de TOURCOING des 1er et 2 mai

Naissances du 1er. — Meyfroid Maria, rue Archimède, 21. — Roelens Jeanne, rue Racine, 39. — Gillemann Raymond, rue Claude-Bernard, 42. — Verstraete Marie, rue de Venise, 1. — Clariss Marie, rue du Rotitelet, 420.

Du 2. — Leruste Henri, rue de Mouvaux, 16. — Meurisse Pierre, rue Achille-Testelin, 121. — Vermersch Marie, rue de l'Abattoir. — Aigssard Marie, rue Basse, maison Catteau. — Debuigne Hermance, rue Serpentine, cour Roussel, 1. — Willems Rodolphe, rue du Prince, 63. — Droart Georges, rue Fin-de-la-Guerre, cour Cærbon, 15. — Simoens Olga, rue Ampère, 11. — Dal Albert rue des Bonnets, 17.

Décès du 1er. — Sénéchal Adèle, 94 ans, rue d'Havré, 3. — Terreln Léon, 2 ans, rue du Clinquet, 111. — Dieryck Ernest, 5 mois, rue de la Cité, 150.

Du 2. — Desmettre Désiré, 1 mois, rue Descartes, 31.

Emphysème Pulmonaire

L'Emphysème est causé par la dilatation des vésicules pulmonaires, l'air circule mal dans les bronches, et la régénération du sang reste incomplète. Comme l'asthme, l'emphysème donne lieu à des crises d'étouffement et se traite de même. Le meilleur remède à employer est la poudre Louis Legras, qui calme instantanément les plus violents accès et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 3 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Boulevard Haussmann, à Paris. 580-4.

Autour de Roubaix-Tourcoing

WASQUEHAL

FETE DU PREMIER MAI. — La fête du 1er mai a été célébrée avec une certaine animation à Wasquehal.

Le matin une distribution de viande a été faite aux indigents inscrits au Bureau de Bienfaisance.

Dans l'après-midi de quatre à six heures, l'Harmonie « La Jeune France », a donné concert sur la Place de la République.

Le soir deux bals populaires gratuits ont eu lieu l'un place Léo-Gambetta, l'autre au Capreau, en face de la Verte-Feuille. Un grand nombre de danseuses et danseurs s'y étaient donné rendez-vous.

UN FORCENE. — Procès-verbal a été rédigé contre le sieur Lejeune Louis, 18 ans, manœuvrable d'environ trente centimètres de long. Il rôde Rouges-Barres, pour menaces contre le sieur Mmy Rodolphe, électricien à Wasquehal.

Dimanche soir, vers 9 heures, se trouvant à Rouges-Barres, le sieur Lejeune s'mit à chantir des chansons obscènes M. Mmy lui fit observer qu'il aurait pu chanter autre chose, attendu que des femmes et des enfants se trouvaient dans la salle du débit. Cette observation fut mal reçue par Lejeune, qui entra en fureur et voulut frapper. Après avoir été empêché d'exercer des violences, il sortit de l'établissement et se rendit chez lui ou il s'empara d'un grand couteau de table d'environ trente centimètres de long. Il revint vers l'estaminet et à peine arrivé il voulut vint vers l'estaminet te à peine arrivé il voulut se précipiter sur le sieur Muny. Le cabaretier et un consommateur le désarmèrent et le garde Dupont fut prévenu. Le garde mit Lejeune en état d'arrestation et dans la journée de lundi, les gendarmes de Roubaix ont procédé à l'enquête.

LILLE

Théâtres, Fêtes et Concerts

AU GRAND-THEATRE

LES TOURNEES

Nous rappelons que la location est ouverte pour la représentation de « Tire au Flanc ! » et les « Joies du Foyer », que la troupe Achard donnera jeudi,

* * *

La « Retraite », la comédie dramatique traduite de l'allemand par M. Rémon, et qui a fourni une si belle carrière au théâtre du Vaudeville, sera donnée le 13 mai au Grand Théâtre, par la tournée Moncharmont, qui triomphe en ce moment à Lyon, où la presse est unanime à constater l'intérêt passionnant de la pièce et la supériorité de l'interprétation. MM. Vial et Moncharmont ont monté ce spectacle avec un souci d'art et de vérité qu'on ne saurait trop louer, et l'authenticité des costumes exécutés en Allemagne contribue encore à rehausser l'intérêt et le côté pittoresque de ce beau drame.

AU KURSAAL

LE NOUVEAU PROGRAMME

Une danseuse jolie, fort bien habillée, avec deux petits danseurs délicieux et pleins d'entrain : c'est Léonnette Roberty et Jack et Tobby. On leur a fait une ovation.

Un être extraordinaire, dont la souplesse tient de l'étrange, et auprès de qui le fameux Juno Salmo que l'on applaudissait au début de la saison semblerait un vieux Monsieur ankylosé : c'est Amiel, dont les poses et les exercices sont saisissants. On lui a fait une ovation.

Trois gracieuses gymnasiarques, hardies et habiles, dont le travail très fort est présenté avec une aimable coquetterie : ce sont les trois sœurs Graziella. On leur a fait une ovation.

Deux « excentriques », deux clowns américains, qui bondissent et rebondissent à des hauteurs prodigieuses : c'est Griffin et Marcks On leur a fait une ovation.

Cinq acrobates, travaillant en toilettes de ville, deux hommes, deux dames et un cadet, pleins de brio : c'est la Schiavony's Compagny. On leur a fait une ovation.

Une chanteuse, peut-être un peu inexpérimentée, mais douée d'une voix superbe de contralto, la meilleure, certainement et de beaucoup, qui ait été applaudie au Kursaal : c'est Charlotte Gernon. A elle aussi on a fait une ovation, après l'« Angelus de la Mer » et un « Au Clair de la Lune », très dramatique d'accent, qu'elle a chantés à la perfection.

Tels sont les principaux numéros du nouveau programme du Kursaal, avec l'indication exacte de l'accueil qui leur a été réservé par la belle chambrée de lundi dernier.

Une danseuse et un comique, M. Sénot, complètent l'ensemble, où figure encore pour une représentation la curieuse Bouilloire Magique. C'est un spectacle très réussi et qui mérite toute la faveur du public.

Cinéma gratis t. l. jours : Galeries Lilloises 964-4.

—o—

KURSAAL DE LILLE

(Direction : A. Bourdette)

Ce soir à 8 h. 1/2, grand succès de : **Griffin et Marcks**, excentriques ; **Schiavony's compagny**, acrobates ; les **3 Sœurs Graziella**, sur le trapèze d'Argent ; **Léonnette Roberty** et ses deux négrillons ; **Ch. Gernon**, chanteuse ; **Sénot**, comique ; **Mlk Vivian Dell**, danseuse ; **Amiel**, homme élastique.

Dernières représentations de **La Bouilloire Magique**, qui bout sur la glace : de la glace avec du feu, la merveille du siècle, présentée par Max Priatel.

Avis aux Cyclistes et Photographes amateurs

C'est aux *Galeries Lilloises* que vous trouverez le plus grand choix d'accessoires p. **Cycles** et d'appareils et accessoires p. **Photo**. T. l. jours, **Cinémato** gratuit et **Photo Automatique**. (oui : automatique). Dem. Catalogue : 45, R. Nationale, Lille. 957-4.

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

ACCIDENT MORTEL

A MARLY

Une fillette écrasée par une voiture

Lundi, vers six heures et demie du soir, la petite Suzanne Gillot, âgée de trois ans et demi, dont le père, J.-B. Gillot, travaille aux ateliers Thébaut et demeure rue de la Gare, à Marly, sortait du « chemin du Rhin », et traversait la rue pour rentrer chez ses parents.

A ce moment venait de la gare se dirigeant vers Valenciennes un chariot, chargé de 2000 kilos de pommes de terre, attelé de deux chevaux, et conduit par son propriétaire, M. Boy-Vandewalle, demeurant au Faubourg de Paris, qu'accompagnait le domestique, M. Blanchard.

La pauvre enfant, atteinte par les chevaux fut renversée et piétinée et une roue lui passa sur le corps, broyant le crâne, projetant la cervelle sur le pavé.

Quand, l'équipage arrêté, on se porta au secours de la pauvrette, elle n'était plus qu'une masse sanguinolente. La malheureuse mère tomba en syncope et c'est à peine si M. le docteur Devémy, venu pour constater le décès, put lui faire reprendre ses sens, après plusieurs heures de soins.

Quant à l'infortuné père, il faillit devenir fou de douleur lorsqu'on alla lui apprendre la terrible nouvelle.

SI VOUS VOULEZ Manger avec appétit. Réconforter votre sang. Combattre l'Anémie avec succès. Boire une Consommation agréable. prenez, avant chaque repas, un verre de l'excellent VIN de **DANYULS TRILLES** quinquina spécialement recommandé par MM. les Médecins aux hommes, dames et enfants.

Dans tous les Cafés, les bons Estaminets, et chez les Entrepositaires.

Exiger, plus que jamais, l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons. 579-4.

PAS-DE-CALAIS

LENS

UN ENFANT NOYE

Le jeune Léon Devocelle, 10 ans, dont les parents habitent la rue de Douai, avait disparu de son domicile, depuis samedi dernier, et toutes les recherches faites pour le retrouver étaient demeurées infructueuses. Lundi matin, son cadavre a été retiré du canal de Lens, à proximité de l'écluse numéro 2.

On suppose que c'est en jouant que l'enfant sera tombé à l'eau.

LE SOUICH

COUPS ET BLESSURES. — A propos d'une réclamation d'argent, deux frères, Omer Allart, charpentier, demeurant à La Souich, et Alfred Mallart, soldat au 39e à Fontainebleau ont roué de coups, le nommé Emile Cottrant, charpentier, à Brevillers (Somme) qui porte de nombreuses blessures.

VILLERS-L'HOPITAL

GARDE MALMENE. — Le garde-champêtre de Villers-l'Hôpital, nommé François, en faisant sa ronde dimanche soir rencontra trois individus qui se disputaient dans la rue, il voulut les ramener au calme, mais nos individus prirent mal la chose et se ruèrent tous les trois sur le garde et le passèrent à tabac. Deux de ces individus ont pris la fuite sans être reconnus, mais le troisième un domestique de ferme de Fartel a été arrêté.

SAINT-OMER

CHEZ LES SAPEURS-POMPIERS. — Résultat du tir à la cible du 30 avril 1905 :

1er prix, M. Massemin, sapeur ; deuxième prix, M. Willery, sergent ; troisième prix M. Nezélof, sapeur ; quatrième prix, Rossez, sergent-fourrier ; cinquième prix, Warot ; sixième prix, Verroust, adjudant.

MORINGHEM

VOL. — Un malfaiteur, resté inconnu, s'est introduit dans la demeure de Mlle Marie Boin, et y a dérobé une somme de 22 francs, qui se trouvait déposée dans une garde-robe.

Une enquête est ouverte.

ARRAS

ATTAQUE NOCTURNE

Le nommé Léon Lantoine, de Tilloy-les-Mofflaines, revenait dimanche soir vers dix heures et demie, de la pêche au marais d'Athies, lorsqu'arrivé à la hauteur du pont de Blangy, il fut abordé par trois individus qui se jetant sur lui, le rouèrent de coups et lui enlevèrent son porte-monnaie.

La gendarmerie d'Arras a ouvert une enquête, malheureusement Lantoine n'a pu reconnaître aucun de ses agresseurs dont il a néanmoins donné le signalement.

PROUVILLE

VANDALISME. — La gendarmerie a ouvert une enquête relativement à une destruction d'arbres fruitiers, commise au préjudice des époux Delbarre Pinchon, cultivateurs.

Les dégâts sont évalués à une trentaine de francs.

FARINE LACTÉE NESTLE Aliment préféré des enfants. 783-4.

GAUDIEMPRE

NOYEE

Mme veuve Briois, âgée de 61 ans, cultivatrice à Gaudiempré, qui habitait avec son neveu, avait disparu de son domicile samedi soir, et malgré les plus actives recherches, n'a pu être retrouvée que le lendemain matin, noyée dans l'abreuvoir communal situé à cent cinquante mètres de son habitation.

On croit à un accident.

COUIN

VOL. — Une certaine quantité de bottes d